

**Direction générale du Trésor**

**Ambassade de France en Suède**

**Service économique de Stockholm**

# Suède : Situation économique et financière

Résumé : La Suède a connu ces deux dernières décennies des performances économiques remarquables (croissance moyenne de 2,3% entre 2000 et 2023, soit une croissance supérieure à la croissance enregistrée sur la même période dans l’UE et dans les pays de l’OCDE), nourries par la montée en gamme de son industrie traditionnelle (automobile, chimie-pharmacie, bois) et par l’émergence de nouveaux secteurs à la frontière technologique (nombre élevé de licornes par habitant, projets d’acier vert dans le nord du pays).

En 2023, l’économie est néanmoins entrée en récession, le PIB affichant une contraction de -0,2%, dans un contexte de ralentissement mondial. Les dépenses de consommation des ménages, principal moteur de la croissance, ont pâti de la flambée des prix de l’énergie et de l’alimentation ainsi que de l’impact de la hausse des taux d’intérêt sur le budget des ménages (dette immobilière essentiellement à taux variables). Malgré les interventions successives de la Banque centrale en 2023, l’inflation (et notamment l’inflation sous-jacente) est restée élevée à +6%. Le taux de chômage est à la hausse et devrait atteindre 8,3% de la population active en 2024, contre 7,7% en 2023. Le déficit budgétaire des administrations publiques s’est creusé à -0,6% du PIB, soit -40,4 milliards de SEK (3,52 milliards EUR). Les finances publiques restent malgré tout solides, la dette publique étant en baisse tant en valeur nominale qu’en proportion du PIB (31,2% du PIB en 2023 vs 33,2% en 2022) et le niveau de vie élevé, compte-tenu d’une industrie, notamment manufacturière, forte et diversifiée. La contribution des exportations à la croissance reste positive et l’économie redémarre (+0,7% de croissance prévue pour 2024 et +2,5% en 2025). Le *policy mix* ayant donné la priorité à la lutte contre l’inflation, la modération salariale se confirme et l’inflation est en passe d’être maîtrisée (prévision de +2,1% en 2024 et +1,7% en 2025).

I. Une économie prospère, ouverte vers l’extérieur et diversifiée

Avec un **PIB** de 6 294 Mds SEK (**548 Mds€**) en 2023, la Suède est la **7ème économie de l’Union européenne[[1]](#footnote-1)** et la 24ème au plan mondial. En dépit des chocs externes (crise financière de 2008, pandémie de la Covid19 et, plus récemment, conséquences de la guerre russe en l’Ukraine), la croissance est résiliente. Elle atteint 2,3% en moyenne sur la période 2000-2023, soit une performance supérieure à celle de la moyenne UE (1,53% en 2023).

**Très ouverte sur le plan commercial, l’économie suédoise repose sur un appareil industriel diversifié**. Elle dispose des atouts suivants :

* La Suède se classe, en 2021, **5ème parmi les pays de l’OCDE en termes d’effort de R&D[[2]](#footnote-2)** : elle y consacre3,40% de son PIB[[3]](#footnote-3), dont 72% est financé par le privé[[4]](#footnote-4). En 2022, ces dépenses sont en augmentation, en grande partie grâce à l’effort du privé[[5]](#footnote-5).
* Un **taux d’emploi élevé (69,4 % pour les 15-74 ans** en 2023) ;
* Des **gains de productivité relativement dynamiques** (+1,2% par an sur la période 2000-2022) ;
* Un marché financier efficient (cotations en nombre record sur le Nasdaq Stockholm) et un **capitalisme familial puissant** (familles Wallenberg et Lundberg notamment).

Le poids du secteur manufacturier dans la valeur ajoutée a néanmoins enregistré un déclin significatif (de 20% en 2000 à 12,5% en 2020) et les matières premières (mines, bois et produits transformés (aciers …)) représentent près d’un quart des exportations de biens du pays.

II. L’économie suédoise est entrée en récession en 2023, pénalisée par le ralentissement de la consommation et la forte hausse des taux d’intérêt, mais accélèrera en 2024 et 2025

Si les effets de la crise sanitaire liée à la Covid19 ont été plus faibles en Suède que dans le reste de l’UE (recul du PIB de -2,9 % en 2020 contre -5,9 % dans l’UE et retour au niveau pré-pandémique dès la mi-2021), les effets sur l’activité du choc d’offre lié à l’agression de l’Ukraine par la Russie se sont faits nettement ressentir. En 2023, **la Suède est ainsi entrée en récession (contraction du PIB de -0,2%).**

**La croissance reprend toutefois en 2024 et 2025 (resp. +0,7% et +2,5% selon le gouvernement)**. **L’inflation** avait été plus fortement ressentie qu’ailleurs en Europe en raison notamment de la dépréciation de la couronne suédoise (inflation importée). L’IPCH (indice des prix harmonisé à la consommation établi par Eurostat à des fins de comparaison) avait atteint +5,9% en Suède en 2023 contre +5,4% en zone euro[[6]](#footnote-6). La Banque centrale a relevé son taux directeur à +4% dès le 29 novembre 2023 (taux inchangé au 27 mars 2024), soit son niveau le plus élevé depuis 2008[[7]](#footnote-7). En 2023, la **consommation des ménages** a **ralenti (-2,5%)** et devrait croître faiblement en 2024 (+1,2%). Les salaires réels connaissent une forte baisse (-5% sur l’année 2022 et -6,6% en 2023[[8]](#footnote-8)). Cette singularité s’explique essentiellement par **l’effet de la hausse des taux d’intérêt sur le marché immobilier** (taux endettement des ménages de 200% du RDN, crédits pour plus de la moitié à taux variables), exacerbant l’érosion du pouvoir d’achat des ménages. **L’excédent courant** se maintient toutefois à des niveaux élevés (+**6,5% du PIB en 2023**). En dépit d’un taux de **chômage** persistant (**+7,7%** de la population active **en 2023**), les entreprises peinent à recruter.

III. Les marges de manœuvre budgétaire, importantes, se mobilisent progressivement

**La gestion rigoureuse des finances publiques** - le solde budgétaire ayant été en excédent ou en faible déficit depuis 1998 – **a permis de ramener le niveau de la dette publique de près de 70% du PIB en 1995 à 31,2% en 2023**, soit en-dessous dela cible de 35% fixée par le Parlement (« règle d’or » informelle d’un excédent de 0,33% du PIB en moyenne sur un cycle). Le niveau des prélèvements obligatoires (43,5% du PIB) reste élevé, et pèse en proportion davantage sur les ménages qu’ailleurs en Europe.

En 2024, en continuité avec 2023, la politique budgétaire vise la neutralité (solde structurel nul et inchangé). L’adhésion de la Suède à **l’OTAN** s’étant concrétisée, une **hausse des dépenses de défense est attendue** – ces dernières devraient passer de 1,3% du PIB à 2% à un horizon d’au moins 5 ans. La ministre des Finances Elisabeth Svantesson justifiait la **prudence de sa politique budgétaire en 2022 et 2023 (excédent de +1,2% du PIB en 2022 et déficit public de -0,6% du PIB** en 2023) par la volonté de soutenir les effets de la politique monétaire en limitant tout risque de relance inflationniste. Mais une nouvelle étape, plus ambitieuse au plan budgétaire **(déficit public de -1,3% du PIB** prévu en 2024), devrait pouvoir s’engager compte tenu du contexte actuel, selon les dernières déclarations de la Ministre.

IV. La politique monétaire s’était resserrée nettement, exposant le secteur immobilier

**En 2023** (en glissement annuel)**, l’inflation,** mesurée par l**’**indicateur KPIF (*konsument pris index med fast ränta*, qui sert de cible à la Banque centrale) **a atteint +6,0%**, la hausse des prix alimentaires prenant le relais des prix de l’énergie. Dans ce contexte, la Banque centrale a relevé plusieurs fois son **taux directeur** depuis le printemps 2023, pour le porter et le maintenir à **4,0%** depuis novembre 2023. Le canal de transmission des taux d’intérêt au crédit bancaire est efficace (**forte proportion de crédits hypothécaires à taux variable**, faible durée des prêts à taux fixe), mais cette efficacité génère également des risques accrus pour le secteur immobilier résidentiel et encore plus **l’immobilier commercial.** La **correction sur les prix des actifs immobiliers** est importante (-15% depuis début 2022, après d’un doublement entre 2010 et 2021). Toutefois, **les banques suédoises sont bien capitalisées (ratio de capital CET1 de 19,9% en 2021)** et le niveau des crédits non performants reste bas. La couronne suédoise s’est nettement dépréciée, à la fois par rapport au dollar et par rapport à la devise européenne. Par rapport à l’euro, la couronne suédoise (SEK) a enregistré une **baisse de 7,5% entre janvier 2022 et janvier 2024**. Sur longue période, une tendance à la **dépréciation du change réel** est donc observée, et ce, en dépit des bonnes performances de l’économie. Ceci renforce la compétitivité-prix de l’économie suédoise.

V. La Suède est à la frontière technologique de la transition verte

Outre son dynamisme dans la Tech, **l’industrie suédoise investit massivement en faveur de technologies bas carbone dans les secteurs clés de l’économie** (gigafactories de batteries, acier vert). Le pays conforte ainsi sa position de leader acquise dans le domaine de la transition énergétique au sein de l’UE (56% d’énergie renouvelable dans la consommation finale notamment grâce à la biomasse, taxe carbone la plus élevée au monde…), ce qui renforce sa résilience aux chocs énergétiques.

***Olivier Cuny, Chef du service économique régional de Stockholm***

## **Annexes**

## **Tableau 1. Chiffres clés au 20 mars 2024** (source [Ministère des Finances](https://www.regeringen.se/pressmeddelanden/2024/03/inflationen-i-sverige-har-fallit-tillbaka-tydligt/))

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| **Chiffres clés** | **2023** | **2024**  *(prévision)* | **2025**  *(prévision)* |
| PIB | **-0,2** | **0,7** | **2,5** |
| Consommation des ménages | **-2,5** | **1,2** | **3,2** |
| Consommation publique | **1,5** | **0,7** | **0,1** |
| Formation brute de capital fixe | **-1,5** | **-1,3** | **2,7** |
| Exportations nettes, contribution à la croissance du PIB en points de % | **2,2** | **0,5** | **0,4** |
| Taux d’emploi en % de la population (15-74 ans) | **69,4** | **68,9** | **69,0** |
| Chômage (en % de la population active) | **7,7** | **8,3** | **8,4** |
| Inflation (KPIF cible Banque centrale) | **6,0** | **2,1** | **1,7** |
| Solde budgétaire des APU (en % du PIB) | **-0,6** |  |  |
| Taux directeur Banque centrale (moyenne) | **3,46** | **3,85** | **2,71** |
| Output gap | **-1,2** | **-2,3** | **-1,4** |
| Dette publique (en % du PIB) | **31,2** |  |  |

Source : Finansdepartementet, SCB, Riksbank

## **Tableau 2. Solde budgétaire des administrations publiques (APU) et dette publique notifiée (2020-2023)**

|  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- |
|  | **2020** | **2021** | **2022** | **2023** |
| **PIB** |  |  |  |  |
| **En milliards de SEK** | **5 038,5** | **5 486,6** | **5 971,6** | **6 294,7** |
| En milliards d’EUR | 480 | 541 | 561,7 | 548,7 |
| **Solde budgétaire des APU**  **(besoin ou capacité de financement)**  En milliards de SEK  (En milliards EUR) | ‑142,1 | 0,2 | 70,6  (6,64) | **‑40,4**  **(3,52)** |
| En % du PIB | ‑2,8 | 0,0 | 1,2 | **‑0,6** |
| **Dette publique brute notifiée**  En milliards de SEK  (En milliards EUR) | 2 024,1 | 2 012,9 | 1 979,7 | **1 965,9**  **(171,4)** |
| En % du PIB | 40,2 | 36,7 | 33,2 | **31,2** |

Source : [SCB](https://www.scb.se/hitta-statistik/statistik-efter-amne/nationalrakenskaper/nationalrakenskaper/offentliga-forvaltningens-sparande-och-bruttoskuld-enligt-eu-s-konvergenskriterier/pong/statistiknyhet/offentliga-forvaltningens-sparande-och-bruttoskuld-2023-enligt-eus-konvergenskriterier/)

1. Après l’Allemagne, la France, l’Italie, l’Espagne, les Pays-Bas et la Pologne. [↑](#footnote-ref-1)
2. [Sweden fifth most R&D intensive country within the OECD area (scb.se)](https://www.scb.se/en/finding-statistics/statistics-by-subject-area/education-and-research/research/research-and-development-in-sweden/pong/statistical-news/sweden-fifth-most-rd-intensive-country-within-the-oecd-area/) [↑](#footnote-ref-2)
3. [Research and Development Statistics (RDS) - OECD](https://www.oecd.org/sti/inno/researchanddevelopmentstatisticsrds.htm) [↑](#footnote-ref-3)
4. [Intramural R&D expenditure by sector and source of finance (scb.se)](https://www.scb.se/en/finding-statistics/statistics-by-subject-area/education-and-research/research/research-and-development-in-sweden/pong/tables-and-graphs/rd-in-sweden/intramural-rd-expenditure-by-sector-and-source-of-finance/) [↑](#footnote-ref-4)
5. [Research and Development in Sweden 2022 (scb.se)](https://www.scb.se/en/finding-statistics/statistics-by-subject-area/education-and-research/research/research-and-development-in-sweden/pong/statistical-news/research-and-development-in-sweden-2022/) [↑](#footnote-ref-5)
6. [Statistics | Eurostat (europa.eu)](https://ec.europa.eu/eurostat/databrowser/view/PRC_HICP_AIND__custom_10674234/default/table?lang=fr) [↑](#footnote-ref-6)
7. https://www.riksbank.se/sv/statistik/rantor-och-valutakurser/styrranta-in--och-utlaningsranta/ [↑](#footnote-ref-7)
8. <https://www.mi.se/app/uploads/loneutvecklingen-i-sverige-tom-februari-2023.pdf> page 9 [↑](#footnote-ref-8)